

## Mahomet

Né à Mekka : Père Abdahah, mère Amina, clan de Hashim. De la tribu de Qoraysh (requin) – Mekka : la Mecque : centre commercial. Arabes, ils adoraient les idoles de pierre.

Il fut orphelin à 6 ans et vécu chez son oncle, il faisait une impression favorable sur les autres de son milieu : intelligent, manière calme, assurée, équilibrée de se diriger dans la vie et d'entrer en rapport avec les autres. – Employé pour accompagner les caravanes et se charger des achats. – Son mariage avec une riche veuve lui ouvrait les portes d'un avenir brillant – plus de soucis matériels – De parents pauvres d'une grande famille. – gagnant sa subsistance aux services des autres, il devenait un personnage considéré.

“Le Seigneur ne l'a pas abandonné, ne l'a pas détesté : Orphelin, il lui a donné un refuge – égaré, il l'a dirigé – miséreux, il l'a enrichi : (coran.)”

Il a eu un harem - 4 filles, des fils morts en bas âge, des esclaves affranchis. Ils se mariaient entre cousins – Mahomet prospérait mais une inquiétude le minait, il cherchait autre chose- diplomate hors ligne, équilibré mais avec un tempérament nerveux, passionné, inquiet et fiévreux, plein d'aspiration impatiente et ardente – Il avait tout pour être heureux mais il ne l'était pas.

“Le bonheur : cette limitation, cette acceptation enthousiaste au calme, cette résignation à la situation présente, n'est pas fait pour ceux qui regardent toujours au-delà de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont. Pour ceux dont la nature curieuse et avide qui désire toujours tout ce qui est désirable.”

Seuls des succès extraordinaires, surhumains devaient le calmer – Insatisfait de ne pas avoir de fils – L'ambition : il a une nette conscience de sa valeur – Il s'est considéré très jeune comme exceptionnel – Il voyait autour de lui peu de gens se poser les problèmes religieux, moraux et intellectuels qui le préoccupait : on le considérait comme un inoffensif idéaliste et inapte à s'occuper des questions sérieuses – Lui avait se sentiment intimement fondé que se qu'il savait, que ce qu'il présentait était

plus important que tous les complexes calculs des politiques même dans la perspective temporelle de la direction de la communauté mekkoise au-delà de toutes les affaires arabes – Son malaise : il est ridiculisé car stérile en mâle : frustration sexuelle et sa conscience morale l’empêche de réaliser ses désirs : colère rentrée de l’homme intimement sûr de lui, méprisé par les réalistes de la politique, tout cela pouvait créer une personnalité avide de revanche sur tous les points, mais demeurent strictement dans les limites des normes de son milieu. “Quelque chose en Mahomet devait lui faire dépasser ces bornes.”

Sa constitution pathologique (crise malade) – On l’avait un jour trouvé bouleversé, debout le visage droit, il racontait que deux anges lui avaient touché le cœur, il avait 6 ans – Il avait eu une expérience mentale familière à beaucoup de Chamanes d’Asie centrale et de sorciers australiens. – Des crises tourmentent le Prophète parvenu à son âge mûr : Mystique.

Certains entrent en conflit violent avec leur milieu de par leur comportement – D’autres trouvent les moyens de s’y ajuster à peu près car beaucoup de sociétés ont prévu des rôles exceptionnels pour ces personnalités exceptionnels – Une certaine catégorie différente de la norme, ils se voient attribuer la fonction d’entrer en relation avec le monde surnaturel, le monde des Esprits, le monde de la Divinité.

“Ils voient ce que les autres ne voient pas, ils entendent ce que les autres n’entendent pas : une émotion les fait parler et faire des gestes autres du comportement habituel des individus moyens : contact avec l’autre monde des puissances invisibles et inaudibles et qui peuvent faire ce que le commun des mortels ne peut pas.”

En ce temps, guerre entre Juifs et Chrétiens : apocalyptique, beaucoup y voyaient la fin du monde – Les Arabes étaient humiliés, traités en infidèles.

Les riches et les puissants opprimaient les pauvres – La situation était-elle pire au temps de Noé ? Tout cela n’emmenait-elle pas une prochaine catastrophe ? Et peut-être même le grand jugement dernier dont parlaient les Juifs et Chrétiens – Juifs : fin du monde, fin du 5ème siècle puis en l’an 531.

Quand de graves situations apparaissent, il se trouve toujours des hommes pour se lever et pour proclamer la catastrophe proche, pour inciter les pécheurs à se mettre en paix avec la Divinité pour se préparer au grand jour : beaucoup de ses Prophètes en Arabie.

Mahomet était à l'affut de ce qui donnerait à sa vie un sens de ce qui assurerait sa revanche sur les riches et les puissants – Il connaissait l'essentiel des idées nouvelles des Juifs et Chrétiens – Il sympathisait pour 1 seul Dieu mais rester Arabe.

“Révolté par les récentes transformations sociales et le triste comportement moral de beaucoup, il compatissait aux souffrances des victimes de pauvreté, il était angoissé devant les grands événements qui agitaient le monde – Il se demandait s'il ne fallait pas voir le signe de l'approche de la fin des temps et du grand règlement de comptes divins.”

Il voyait surgir des Prophètes qui se prétendaient envoyés par la Divinité pour appeler les hommes à la repentance – En lui l'orgueil, le sentiment juste de sa valeur insinuaient l'idée qu'il aurait peut-être son rôle à jouer dans les péripéties dramatiques des derniers jours – Son organisme prédisposé était prêt au choc qui lui révélerait les voies divines.

“ Son âme de mille apports extérieurs, elle englobait de multiples préoccupations mais parallèlement son âme livrait un autre combat. – Une autre pérégrination dans les cent demeures de ce château intérieur qui est composé tout entier d'un seul diamant où d'un cristal très pur.”

Il se livrait à des médiations nocturnes, il cherchait la vérité sur les choses divines, troublé par tout ce qui se disait sur Allah et ses révélations – Il priait Allah de l'éclairer – Un jour au début de la révélation pour l'envoyé de Dieu : il ressentit dans son âme profondément, la présence de Dieu : une grande secousse : crainte et trouble mais aussitôt : une paix délicieuse.

Par la suite la solitude lui devint chère, il faisait de nombreuses retraites pieuses dans une caverne du Hira, cela dura assez longtemps et un jour vint le grand appel : subitement et sans préparation, il fut ému par une voix qui se fit entendre : “Tu es l'envoyé de Dieu !” – Il fut terrifié...

Les révélations suivantes se firent plus précisément – Des sensations de présence surnaturelle, des visions vagues, les auditions de simples phrases, vinrent ensuite les longues paroles bien ordonnées offrant un sens net : un message. – Il y eut aussi la terreur qu’il s’était trompé, la crainte d’être abandonné de son Dieu – Il pensa même au suicide – C’est la phase de doute angoissé de tous les mystiques – Les visions qu’il eut en ces jours là, il devait entendre plus tard Dieu lui-même en assurer la réalité à ses contradicteurs – L’Etre puissant lui dit un jour : récite “Au Nom de ton Seigneur qui a créé...”. – Il venait de prononcer la première phrase de ce qui devait être le Coran vers 610. – Mohamed doutait encore ! Quel est cet être qui lui apparaît ? Démon ou imagination ? Moins de peur mais les révélations étaient toujours une épreuve douloureuse et pénible.

En crise : le visage de Mahomet se couvrait de sueur, secoué de frissons : 1 heure inconscient, comme ivre – Il n’entendait pas ce qu’on lui disait, transpirait abondamment même par temps froid, il entendait des bruits bizarres, comme des chaînes ou des cloches ou un bruissement d’ailes – Il croyait qu’on lui enlevait l’âme, il avait une inspiration intérieure qui ne s’exprimait pas en mots – Quand la crise cessait, il récitait des paroles correspondantes pour lui de façon évidente à ce qui lui avait été inspiré : paroles intellectuelles et visions intellectuelles – Il eut aussi des visions ou des locutions imaginatives – Il voyait un ange qui lui parlait et il comprenait, cela venait de l’intérieur de lui-même, il eut aussi des visions ou des paroles externes tout à fait semblables aux êtres réels ou aux paroles prononcées par eux : à ce moment là il ne voit pas – Il prenait parfois le dessus de ce qui était balbutier, il allait plus vite en le répétant : il se faisait alors réprimander par Dieu – Il devait laisser l’inspiration suivre son cours tumultueux avant d’en exprimer au dehors la substance.

Il fallait remédier aux conditions sociales dont souffrait sa patrie : faire payer les riches : Il conclut le plan de venir en aide aux pauvres au moyen d’un fort impôt sur le revenu qui frapperait au 1er chef ces riches mais il comprit : il n’a aucune chance de faire accepter cette solution par ceux-ci – Il ne concevait pas une lutte de classe énergique – Il imagine une mythologie : un jugement dont les riches se sortiraient très mal, s’il ne désarmaient pas au Céleste Juge en payant l’impôt de purification : cela ne vient-il pas de Dieu ?

Les psychologues : on comprend et admet que des individus peuvent croire sincèrement qu'ils reçoivent des messages auditifs, visuels, intellectuels de l'au-delà et aussi que leur sincérité n'est pas une preuve que ces messages viennent réellement d'où ils sont censés venir. C'est là tout le problème de la foi et de la mauvaise foi : celle-ci pose beaucoup de question et la réponse qu'ils leur viennent : ce sont des phénomènes inconscients connues, oubliées combinées entre elles et revenues à la mémoire déformées ou pas : Les psychologues, il faut donc être de bonne foi et les croire sur paroles. – Comme les grands mystiques, il fait un effort vigoureux pour se discipliner pour se conquérir lui-même.

“Il s'identifiera aux victimes de l'ordre social pour en assumer les malheurs, il se retournera vers les femmes en place pour en demander compte et pour démolir l'idéologie qui sert de justification à la puissance de riches, il est révolutionnaire !”

Mahomet est irrité par la suffisance des gens en place – Leur certitude que le bien consiste à continuer dans leur être dans leurs conditions sacralisées par le temps, que leur inconscience des dangers qui menacent ce monde auquel ils tiennent, leur mépris des avertissements qui leur sont adressés. C'est contre eux que se déchainent aussi les plus anciennes révélations, contre eux qui présument de leurs forces, ceux qui ayant amassé des richesses croient pouvoir faire ce qu'ils veulent, agir en toute indépendance. (le 21ème siècle, ce message n'est-il pas d'actualité ?)

“Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites...” Jésus.

Nous sommes tous mortels – Dieu créa la terre, nous avons été créés d'un liquide éjaculé – pour ceux qui ont eu des facilités excessives dans la vie, ils ont eu leurs récompenses dans cette vie: c'est la première route !

Pour ceux qui ont eu une vie difficile dans cette vie, elle sera meilleure dans l'autre: c'est la deuxième route !

Ceux de la 1ère route doivent se purifier – avoir une vie moralement juste – faire bon usage de leur richesse : en donner une part aux pauvres et implorer le pardon – ils doivent être constants envers leur Seigneur et ne

pas avoir peur de donner trop et raconter les bienfaits du Seigneur – Le Prophète parle aux hommes, édifie, exhorte et console.

Mahomet a une quarantaine de disciples, des esprits les plus libres de Mekka qui se tournaient vers lui – L’aspect religieux de la doctrine fut déterminé dans leur orientation, ce qui les rendaient aptes à regarder avec faveur cette prédication novatrice, c’était leur liberté d’esprit à l’égard du conformisme des couches dirigeantes Mekkoises, cette liberté d’esprit due à des causes différentes suivant les individus – Crise d’originalité de l’adolescence, contact avec l’étranger, liaison plus ou moins lâche avec le système social mekkois, indignation morale, ambition et envie qui portaient à critiquer les puissants et par là leur système de valeur, dispositions psychologiques particulières. Elle était bien liée à une perception plus ou moins confuse selon le cas, de la crise sociale et idéologique. C’est pourquoi ces gens étaient attirés par le message de Mahomet, lui-même en résonance intime avec cette crise. – Les puissants étaient indulgents envers le nouveau groupement qui peu à peu sortait de la clandestinité pour se montrer timidement au grand jour. – Il s’agissait pour eux d’illuminés inoffensifs tout au plus marquaient-ils le mépris qu’inspirait le bas niveau social des disciples – Ils disaient de Mahomet “c’est là ses compagnons comme vous voyez et ce seraient ceux-là qu’Allah aurait choisis parmi nous pour leur accorder la bonne direction et leur faire connaître la vérité ! Si ce que Mahomet nous a apporté était une bonne chose de tels individus ne s’en seraient pas saisis avant nous !” Chez beaucoup de puissants malgré leurs railleries le nouveau mouvement à du susciter des inquiétudes, ils ne les regardaient pas tous comme d’inoffensifs esprits bornés pour qui tout changement est redoutable – Elle vise au fond à une adaptation des formes superficielles devenues désuètes des organisations ou des idéologies auxquelles ils sont attachés – Les traditionnalistes, les conservateurs aux arguments sentimentaux, l’appel larmoyant à l’imitation des mœurs des ancêtres, le rappel des sacrifices faits pour les défendre, le mépris pour la jeunesse, l’incompétence, la peur de poids sociaux des réformateurs, cela est efficace sur les nerfs, les cœurs, les esprits d’une foule non préparée – Certaines imprudences, maladresses, excès des jeunes novateurs augmentent l’inquiétude des conservateurs.

Mahomet n’avait rien d’un extrémiste : Un émissaire des puissants lui dit : “Tu as présenté à ta tribu un problème considérable, tu as divisé leur communauté et tu as ridiculisé leurs songes, tu as dénigré leurs dieux et

leur culte – Tu as déclaré infidèles leurs ancêtres défunts. Si tu veux de l’argent, tu en auras : tu seras le plus riche d’entre nous – Si tu veux le prestige, tu seras chef sur nous – Si tu veux la souveraineté, nous te ferons roi sur nous – Si tu es obsédé par un démon, nous te payerons un médecin.” Et Mohamed récita des versets du Coran.

L’homme dit à ses compagnons “laissez-le par Dieu, sa parole aura un écho immense”. Il voyait la foule s’écarter de lui aussi, il fit un compromis qui allait jeter le doute : les offrandes et sacrifices traditionnels acceptés qui pouvaient intercéder en faveur des pécheurs et les sauver de la damnation éternelle aussi n’importe quel petit prêtre pouvait délivrer des oracles qui contrediraient son message. Mais que penseraient ses disciples : indignations et révoltes ? Et le soulagement des conservateurs. Ensuite revenir sur ses dires, c’était proclamer la rupture. Tout gagner ou tout perdre. Dire des dieux mekkois : des esprits inférieures, des noms vides de significations, leur culte non valide, d’aliéner les prêtres et leurs fidèles.

Les disciples de Mahomet furent persécutés et beaucoup le quittèrent. Pression sociale et économique : les pauvres étaient battus et martyrisés.

- La résurrection des corps : nouveau dogme : c’était trop près des Chrétiens. – Le jugement dernier, leur argument : allait-on abandonner la foi des pères et condamner ceux-ci aux flammes éternelles ? Où étaient les miracles ?

On lui offrait des compromis : manœuvres machiavéliques pour le décréditer en prouvant à tous que ses visés étaient uniquement politique. Mahomet résista à la persécution. Certains disciples émigrèrent aux temps des persécutions. Toute cette petite guerre froide sournoise que la solidarité des clans ne permettait pas de dépasser : Les compromis échouèrent.

Les révélations contenaient une doctrine : prenait corps. Malgré la guerre dans le monde la foi se formait.

Mahomet était convaincu de l’importance de son message : Unité divine – la divinité suprême – bien connu des Mekkois qui ignorent seulement l’étendue de sa puissance et sa divine solitude : “le Bienfaiteur”.

Depuis que l'argent est apparu où chacun peut faire personnellement sa fortune où la valeur de l'individu en ce monde dépendait de la place qu'il s'y était faite par sa lutte à lui, on se mit à espérer pour chacun un sort à sa propre mesure. Des Prophètes apparurent pour dénoncer les riches et leurs exactions qui promettaient à ceux-ci individuellement un châtement dans ce monde, puis dans l'autre. On enseignait, alors comment atteindre une condition heureuse dans l'autre monde, comment se sauver individuellement pour le Salut.

Mahomet : "Il faut retourner vers Allah, infiniment puissant et bon."

La sensibilité humaine : signe de sa bonté, de tout cela l'homme doit être reconnaissant. Les ingrats seront punis et les fidèles récompensés.

Adoration : exprimer sa gratitude à Allah, par la charité – piété envers Dieu – réserve relative dans la vie sexuelle, honnêteté... – Prendre la vie sérieusement, la penser en fonction des autres, du bien, des exigences de Dieu : la foi s'exprime dans les œuvres, l'acte social est un culte à Dieu. – Pas de moquerie ou de négligence, courage et générosité raisonnables – Il fallait avoir peur de Dieu – Une charité organisée par l'intermédiaire de la communauté attentif aux humbles et aux disgraciés – Le sens ne devait pas l'emporter sur la raison ou on oublie tout – Il fallait devenir sérieux.

Les humbles de conditions ou d'esprit simples : fidèles de base, leur dévouement inlassable, leur totale abnégation, leur manque absolu de curiosité et d'inquiétude d'esprit en plus des services matériels inappréciables qu'ils rendaient en faisant des modèles dont la personnalité était le seul pilier réel de l'unité du groupe vis-à-vis des délateurs.

Mahomet est un homme tout simplement, on ne peut pas exiger de lui qu'il produisit des miracles pour affirmer sa mission. – Un homme intègre qui n'a pas d'ambition politique, pas de démon ou esprit inférieur, il n'est pas un des puissants de la cité et cette communauté est souvent de vile condition.

Les puissants ont eu quelques estime pour lui, avant la révélation. Les paroles transmises à Mahomet forment un ensemble précieux. On commence à réunir, à compiler les éléments de cette révélation en "Sourates" On adapte les rimes, on ajoute des réserves et des explications.

Le coran porte des marques de révisions qui impliquent qu'on a travaillé sur des documents écrits par Mahomet ou autres. Les récits sont souvent des scènes construites de façon dramatique, des dialogues.

Dieu parle à son Messager, le Messager parle à son peuple. Les acteurs du drame se donne la réplique. Vivant dans une visée de prédications, entremêlées de slogans : les fidèles les répètent.

La fin sombre et suffocante, l'annonciation de la fin proche à fait place à une prédication plus détendue. Le cri jeté à travers un univers hostile devient l'appel relayé par un groupe petit mais compact de disciples à une société réticente mais qu'il semble possible de convaincre.

Pour Mahomet : les Juifs et Chrétiens, ce sont des transmetteurs d'un message substantiellement identique, même livres sacrés, mêmes histoires de Prophètes Juifs sur la création et le déluge. Les divergences pour Mahomet ont peu de conséquences sur le plan idéologique partis politiques différents ex: les relations entre la nature divine et humaine du Christ. Mahomet était persuadé que la voix qui lui parlait reproduisait l'essentiel du message qui avait été adressé aux gens de l'Ecriture et qui leur était commun. Le reste est détail secondaire. Les ennemis de Mahomet lui faisait des vexations et de-là 100 disciples, il y avait plus de conversion. La voix le consolait et lui promettait le châtement de ses ennemis.

Puisque la cité incrédule à qui il avait été spécialement envoyé, s'endurcissait dans son incompréhension, il dû penser une fois de plus que son châtement était proche. Il s'éloigne de la cité mais s'était les mêmes humiliations, il était dans un état de dépression extrême même sa propre famille ne cru plus en lui. Plus tard loin de sa cité, il convainquit six personne, ils lui dirent : nous abandonnons notre peuple car il est divisé par les rivalité et la haine et peut-être qu'Allah grâce à toi, les unira. Nous irons vers eux et nous les appellerons à ton parti – Nous leur exposerons ce que tu nous a dis sur cette religion et si Allah les unit en cette foi, il n'y aura pas d'homme plus puissant que toi. – Ils furent 12 qui s'engagèrent envers Mahomet. 2 ans après 70 personnes le suivaient à Médine. Le 16 juillet 622 commencer l'ère musulmane : l'émigration.

Ce groupe accueille les paroles de Mahomet parce qu'elles répondent à des besoins profondément ressentis par eux, d'abord le besoin de s'évader d'une société aux structures archaïques, oppressives, injustes. Dans les nouvelles conditions que l'évolution avait créées d'une société incapable de s'y adapter. – Le besoin de voir intégrés leurs aspirations profondes à la reconnaissance de la valeur personnelle de leur individualité dans une nouvelle synthèse idéologique. Il forme une communauté très différente avec ses propres lois de par la parole d'Allah et prononcée par l'Annonciateur Mahomet. Ces transformations dans la structure d'un infime noyau d'individus au sein de deux vallées arabes. Mekka et Médine perdues en marge du désert, aux confins de l'univers civilisé auront une énorme importance mondiale. Ils se réjouissent de pouvoir s'établir enfin au milieu d'une ambiance sympathique à leurs idées et à leur action, leur ambition allait sans doute jusqu'à faire de Médine, un centre d'où rayonnait, sur une large zone de l'Arabie : la Foi en Allah, seule Divinité. Homme d'entre les hommes, soumis à nos défaillances et disposant de nos pouvoirs.

Mahomet a maintenant 50 ans : de taille moyenne, une grande tête, pas de face ronde et joufflue, ses cheveux frisés sans excès, ses yeux noirs, grands et bien fendus sous de longs cils, carnation blonde vers le rouge, sur la poitrine des pois rares et fins mais ceux de ses mains et pieds sont épais, sa barbe fournie, son ossature forte et ses épaules larges. Son rôle dans cette vaste communauté est modeste, intermédiaire d'Allah et est le plus scrupuleux et loyal mais seuls les serments solennels prononcés et la force de l'opinion publique garantissent que ses règles soient observées. Il faut toute l'habileté, l'intelligence de Mahomet et de ses conseillers, aidés au surplus par les circonstances et par la pression sociale pour faire de cette autorité morale une autorité effective. Le prix à payer reconnaît qu'Allah était le Seul Dieu.

Mahomet voulut se rapprocher des Juifs et l'effort d'adaptation avait été si loin que certaines modes juives avaient été adoptées par les soumis mais les Juifs dans l'ensemble, ne répondirent pas à ces avances car de grandes catastrophes avaient atteint le peuple élu. Ceux-ci avaient conduit Mahomet à un raidissement intransigeant et à une méfiance accrue envers l'étranger. Il fit ce qui était courant à cette époque des raids contre les caravanes des Mekkois, il y avait des tués, il fit même assassiner deux hommes qui avaient dirigé contre lui des attaques intellectuelles. Le gain gagné était important et les rançons pour les prisonniers furent fortes mais le gain

moral était beaucoup plus important. Il n'était plus question de nier l'importance de Mahomet, l'effet de la victoire fut considérable. Il avait souffert et luttait, en butte aux risées, aux moqueries, à l'incrédulité. Allah, lui donna un signe évident de son appui. Une armée plus nombreuse que la sienne avait été vaincue, il fit assassiner un vieillard et une femme qui lui étaient hostile. Il partit aussi en guerre contre les Juifs de Médine qui durent s'exiler, il arrêta d'imiter les Juifs dans certaines coutumes religieuses, il décréta le Ramadân : jour de jeun à la date de la victoire contre les Mekkois et leurs caravanes.

Un jeune mekkois devenu chef excita les esprits mekkois contre Mahomet, il chantait la noblesse et la générosité des morts et appelait à la vengeance, il fit un raid sur Médine. Mahomet avertit, ils fuyaient, il y a une guerre contre les Médinois. Les Mekkois vainqueurs renoncèrent à marcher sur Médine et repartirent dans la direction de Mekka.

Mahomet dû se battre et fut blessé, son armée décimée, la vengeance des Mekkois avait réussi contre l'armée privée de Mahomet. Ce succès allait renforcer tous les opposants à l'Annonciateur : Juifs, Païens et aussi l'opposition musulmane. Le petit groupe qui entourait Mahomet, il passe la nuit dans les rochers du Mont Chad. A Médine, où le bruit de la mort de Mahomet avait couru, on attendait dans la fièvre et l'angoisse. Ils reviennent à Médine au matin. Pour Mahomet, cette défaite était critique. Les juifs, les Païens et Incrédules soulignaient malignement "par ton triomphe à Badr, cela prouvait l'authenticité de ta mission, par cette défaite, il était logique de déduire le signe de l'inanité de ses prétentions car si Allah favorisait ses ennemis Mahomet ne pouvait être considéré comme un Prophète". Défaite très humiliante pour un Prophète qu'appuyait la Divinité. Ses disciples le suivaient mais semblent insinuer que peut-être Mahomet opérait au mieux de ses intérêts, il fit un tri parmi ses révélations. Ils discutaient sur les détails, signalaient si il y avait des contradictions, réclamaient des textes plus explicites. Cette défaite était en fait dite : La révélation : pour tester la foi des croyants pour voir les justes et ceux qui doutent...

Ibrahim ancêtre des Juifs et des Arabes, son fils Ismaël avait bâti un temple, un lieu de pèlerinage et d'Asie. Il y eu beaucoup de massacres et de massacrés dans le clan de Mahomet, il était très attristé, il ne pouvait pour le moment venger les morts. Un homme de Mahomet rescapé du

massacre tue 2 personnes qu'il croyait ennemis, de ce fait Mahomet devient le responsable et eu une dette de sang. Il récolta des fonds auprès des honorables Juifs. Durant la délibération le conseil se demandait si se n'était pas l'occasion rêvée de se débarrasser de l'Islam et de son fondateur. Mahomet le ressentit et s'éclipa. Mahomet leur fit se message : "sortez de ma ville et ne cohabitez plus avec moi après la trahison que vous avez projetée contre moi." Le messenger était un allié à leur clan, ils s'en étonnèrent, il répondit "les cœurs ont changés et l'Islam a effacé les alliances." Ils essayèrent de résister dans leurs fortins mais Mahomet vient habiter juste devant chez eux. Il coupa leurs palmiers. Cet acte de guerre totale démoralisa les ennemis (acte répugnant à la morale arabe).

Ils finirent par partir, ce qui restait de douteux, les firent passer avec opposition, encore un de contre poids au pouvoir de Mahomet qui disparaissait. Les terres des Juifs furent distribuées aux Musulmans.

Mahomet eu de bonnes terres où entre les palmiers, poussait de l'orge, il ne dépendait plus de personne. Le rapport de ses terres était pour lui, sa famille, la communauté et les nécessiteux. Il se marie plusieurs fois encore et eu 1 enfant en plus. Certains s'élevaient encore contre lui mais l'opposition médinoise, elle avait montré son incapacité et sa veulerie.

Mahomet ne perdait pas de temps pour renforcer sa position morale et matérielle. Il partit pour plusieurs expéditions guerrières infructueuses ou fructueuses. Il épousa une très belle femme, fille d'un chef. Elle avait vite cherché à en profiter. Les femmes capturées étaient toutes destinées à être rendues contre rançon. Une rivalité politique entre 2 clans allait se développer et engendrer 2 parts dont les luttes rempliront l'histoire de l'Islam. Cette rivalité débuta par une malheureuse histoire qui se passe à cause d'un qui propos à propos d'une des femmes de Mahomet : un soi-disant adultère, il fallait d'urgence calmer les passions qui se déchainaient sous prétexte de cet incident. Par précautions désormais, les femmes de Mahomet parleraient derrière un rideau et de ne pas entrer chez les femmes de Mahomet s'en se faire annoncer (révélation).

On ne peut non plus épouser sa bru (inceste abominable). En cas de divorce et de remariage : observé une période de continence de la femme, ce qui évite toute confusion possible sur la paternité des enfants. On craint

le jugement des gens mais c'est plutôt Allah qu'il faut craindre mais après une transe de Mahomet, Allah lui fit savoir qu'il pouvait épouser sa bru, très belle car l'ex-mari n'est que son fils adoptif. Mais d'autres événements en préparations le préoccupent plus. Une grande coalition de guerre contre Médine se préparait. Les Qorayshites et les Juifs obtinrent le soutien de plusieurs grandes tribus nomades.

En l'an 627, ils marchaient sur Médine, Mahomet soutient dans de bonnes conditions, le siège de l'oasis, il fallait éviter l'invasion dans l'oasis. Un grand fossé fut creusé. Des collines entouraient Médine, de ce fait, la guerre fut vite finie. Les assaillants ne sachant pas passer et leur manque de nourritures pour eux et leur bétail. Les derniers Juifs de Médine insurgés durant la guerre contre Mahomet furent décapités. Leurs femmes et enfants vendus. Mahomet prit une des femmes juives comme épouse.

A Médine, ce prêcheur de vérités de l'au-delà, s'est révélé aussi un homme politique sagace, habile, patient et capable de contrôler ses émotions et de ne les laisser apparaître qu'au moment utile, capable d'attendre longtemps et de frapper vite, quand l'heure était venue. Il avait la résonance d'y voir la marque d'Allah en lui. Il s'était révélé un bon chef de guerre, capable en général de choisir intelligemment un plan de campagne ou un plan de bataille et sachant réagir par des décisions appropriées aux vicissitudes.

Du combat, il restait profondément religieux persuadé qu'il était en communication directe avec Allah et que la mission qui lui était dévolue consistait essentiellement à faire reconnaître aux Arabes la grandeur d'Allah, l'unicité et la loi d'Allah. Cette soumission à Allah résoudrait tous les problèmes, ferait les hommes bons, justes, loyaux et rendait leurs relations harmonieuses et la société aussi parfaite que le permet l'infirmité humaine. Mais les moyens ne pouvaient être ceux de la simple prédication mais de la lutte politique et la guerre et le meurtre étaient permis. Mahomet eut envers les règles morales de son peuple, respect et impatience agacée car il a découvert un principe éthique supérieur auquel devraient se subordonner tous les autres : Triomphe d'Allah.

Le respect de ses règles morales en vigueur n'entrave pas son action à Médine, la prédiction des vérités sur la Divinité, le monde et l'homme. L'appel à la réforme intérieure de chacun, l'enseignement de l'histoire et l'action divine vis-à-vis de l'humanité étaient devenus moins primordiaux.

Mobiliser les énergies pour l'action – dénoncer l'ennemi – reconforter les troupes fidèles – justifier les décisions prises – stigmatiser les traîtres et les méchants – donner des règles de vie à la communauté des croyants.

Les révélations changèrent : le Coran devint une espèce de journal où étaient publiés les ordres du jour aux troupes, des sentences sur les questions d'ordre intérieur, expliquaient les vicissitudes fastes et néfastes de la lutte. Les Versets haletants du début, hachés, concis à en être obscurs, pleins d'images, de poésie étaient devenus plus longs, plus plats, plus précis. On trouve des articles de code, exhortations, protestations.

Pour les Chrétiens et le rationaliste, il s'agissait durant des siècles d'une falsification de Mahomet, c'était ses consignes et ses propres pensées qu'il attribuait à Allah mais cela n'est pas soutenable, sa sincérité paraît indubitable.

Médine formait maintenant, un état où le pouvoir suprême était dévoué à Allah lui-même qui fait entendre sa volonté par l'organe de Mahomet et par lui seul. Dans les grandes occasions les autres décisions pour diriger et organiser la communauté dépendent des chefs et les conseils de chaque tribu et chaque clan. Mahomet de par la charte de la communauté est arbitre dans les litiges mais avec une telle influence que les décisions importantes sont prises avec son accord. On recourait à lui qu'en dernière instance ou les cas très importants.

Mahomet est doué du suprême degré de la vertu essentielle du chef arabe. Une patience et une tenace habileté dans le maniement des hommes par la connaissance de leurs intérêts et de leurs passions, il sait sans contrainte, ni éclat obtenir à la fin l'acquiescement des ses sectateurs aux décisions qu'il a prises. Il lui faut louvoyer ou céder temporairement parfois, il s'entoure de deux conseils. C'était à lui seul que revenait la décision en dernier ressort. Il était aussi doué pour la stratégie militaire, il y avait libre adhésion de ses fidèles. Il disposait d'un certain nombre de jeunes fanatiques prêts à aller frapper ses opposants qu'en il le fallait mais il n'avait pas de police permanente, il devait faire attention à la vengeance. Les décisions de justice ne pouvaient être appliquées qu'avec l'accord de l'opinion publique et moyennant sa pression.

Mahomet pécuniairement faisait appel, seulement à ses fidèles ou à ses sympathisants quelque peu fortunés en faveur de ceux qui l'étaient moins. Mahomet avant sa mort établi une taxe pour les non adhérents à l'Islam, pas plus élevée que celle des Islamistes volontaires. Lui recevait des dons personnels et par testament, il recevait le 1/5 du butin pris à l'ennemi, plus une part égale à celle des autres et prendre avant le partage la chose ou la personne qui lui plaisait le plus. Lors d'une négociation Mahomet prit tout le butin, il était devenu riche. Il consacrait de plus en plus son temps au politique et au service d'Allah, il dépensait pour ses parents, orphelins, mendiants, voyageurs (fils de la voie). Payait la rançon des captifs et sur les fonds des taxes qu'il recevait, le paiement des agents qui faisaient rentrer ces taxes. Donner des dons aux personnes influentes pour se rallier à l'Islam. Dépenses pour l'achat des armes et de chevaux. C'est un état qui fonctionne avec le minimum d'appareil nécessaire, solide. Conservateur de la structure tribal, l'Islam apporte un esprit individualiste, tut reposait sur l'opinion publique et de l'empire musulman sur celle-ci.

Mahomet avait avec Allah des pouvoirs exécutifs judiciaires et législatifs. La coutume était reine. Mahomet a enseigné par la parole ou l'exemple, un grand nombre de comportements légaux transmis par la tradition. Le maintien de la sécurité – de la vie – des biens de ses membres par la coutume de la vendetta (vengeance) pour l'extérieur. A l'intérieur de la tribu le vengeur ne devait pas se venger plus qu'il ne fallait, qu'il n'y avait reçu, car de là plus de revanche nouvelle, plus d'escalade de vengeance en chaîne interminable. Un membre involontairement accepté le prix du sang, et ne pas faire subir le talion (œil pour œil). – Pas de police donc un parent désigné sanctionne – Les voleurs ont une main coupée – Les ordres nouveaux concernaient le mariage et la famille, l'adoption ne peut comptait comme filiation réelle. Certains liens de parenté spécifique empêchent au mariage, le divorce est règlementé, etc.

Les ennemis de Mahomet croyaient à la possibilité pour l'homme de lutter avec ses propres forces contre la peur et l'inquiétude existentielles, un aménagement confortable de la vie. Ils heurtèrent ceux qui avaient besoin d'espoir. Mahomet avait le sentiment de dépendance à l'égard du mystère fascinant et terrible qui l'entourait, cela s'était cristallisé en une présence formidable : Allah est bon, miséricordieux qui se faisait proche de l'homme qu'il avertissait, pardonnait, aimait en Père indulgent mais un gouffre le séparait de l'humain.

Le message : plus seulement une doctrine pure mais aussi une conception du monde que chacun peut adopter individuellement en en tirant les conséquences pour la conduite qu'il doit observer sur la raison pure et pratique.

Allah est tout puissant, rien ne l'arrête. Une force de volonté envers Lui : humilité infinie – une soumission (Islam) totale jusqu'au jugement, sans savoir le résultat. On lui doit la foi, la piété, la gratitude, l'adoration, la confiance mais on ne réclame à peu près jamais l'amour.

Le péché : manque de gratitude, négligence causée par une préférence injustifiée aux biens de ce monde. Ici à la différence de l'ancien et du nouveau testament : pas de plainte de trahison de la part de Dieu.

Ici l'appel à l'amour d'une faible créature est inconcevable de la part du Maître des mondes coraniques qui va au-delà de sa bienveillance en daignant lui-même aimer et pardonner. Le repentir du pécheur est bien plutôt la constatation et le regret d'un mauvais calcul, d'un aveuglement néfaste que la désolation angoissée d'un être avide d'amour, un moment égaré ou qui n'a pas su voir à temps l'offre d'une infinie affection.

Dieu : les anges qui chantent ses louanges : serviteurs et messagers qui observent et enregistrent les actions des hommes : Gabriel, le messager de la révélation et Michel. Allah agit au moyen d'entités qui se distinguent de lui sans s'en détacher.

Individuellement juger par Dieu selon leurs mérites et leurs fautes : base de la foi. Les croyants sont récompensés, les autres dans la géhenne (feu)

Une nouvelle Loi : un livre le Coran. Allah, l'unique, le créateur du cosmos et de l'homme, le ciel lui appartient. Le verbe d'Allah, souffle ou esprit, ordre, lumière, présence.

Iblis : (diable) leur chef Satan, ancien ange maudit, le diable ancien ange qui refusa de se prosterner devant Adam. Il peut tenter les hommes prédestinés à être impies.

Le Paradis Eden (Firdaws) : pour les bienheureux – paix – calme – joie – louer Allah et jouissances matérielles (femmes et vin). (Le Christianisme populaire considérait les jouissances paradisiaques comme biens réels. Les ascètes chrétiens ont rêvé de compensations dans l'autre monde aux privations qu'ils s'infligeaient dans ce monde.)

Allah : pour accéder à ce Paradis, l'homme devra : croire à Allah et à son Prophète – Pratiquer le bien – Eviter le mal, ce que Allah a interdit – Etre généreux, bon, bienveillant, respectueux envers ses parents, honnête, poli, juste, ne pas tuer ni voler - Ne pas forniquer (des relations sexuelles non autorisées) – Observer les interdits alimentaires – Faire preuve d'un esprit de solidarité. – Participer aux rites pour montrer sa soumission à Allah et à son envoyé – Montrer son intégration sociale – Prier 3 fois par jour et après la mort de Mahomet 5 fois. – Jeuner durant le mois du Ramadan – Faire des pèlerinage à la Mekke – Payer l'impôt et l'impôt du sang – Faire la lutte armée dans le chemin d'Allah : des autorités qui apprennent comment se conduire et ce qu'il fallait penser sur ces observations où repose le bon ordre du monde et de la société. L'idée des religions anciennes de la terre et de la tribu et celui des religions nouvelles du statut individuel. Une société aussi solidement constituée pouvait partir à la conquête du monde.

La conversion à l'Islam de deux de ses futures gloires militaires devait conquérir l'Egypte et deviendrait l'épée de l'Islam et conquérant de la Syrie. En mars 628 de l'Ere chrétienne, Mahomet, après un rêve venu d'en haut partit avec de nombreux hommes pour sacrifier des bêtes à la Mecque, en route, il fut tenté de profiter de l'occasion que lui offrait le dispositif ennemi tout entier dirigé contre lui, pour entrer dans la ville non défendu. Mahomet se contenta à son premier objectif, un pèlerinage pacifique. Mahomet signa un traité de paix de 10 ans.

Mahomet au prix de multiples concessions, parfois humiliantes, il avait obtenu une reconnaissance de sa puissance et que lui et ses hommes étaient d'honorables fidèles du culte de la cité puisque l'année suivante, il pourrait pratiquer à la Mekke. En plus l'alliance de fait entre les Juifs, Qorysh, et les tribus Bédouines se trouvaient disloquées, il fallait en profiter pour empêcher de nuire le centre ennemi de Khaybar. Un vain vain siège de Médine avait démontré qu'on ne pouvait plus détruire la puissance que représenté Mahomet, ses victoires sur les colonies juives, ses expéditions

vers le Nord, ses traités avec les Bédouins avaient encore augmenté cette puissance. Ses activités entravèrent de façon radicale le commerce dont vivait exclusivement Mekka. Le pèlerinage de Mahomet avait montré son respect des Lieux Saints Mekkois.

Le 11 janvier 630, Mahomet rentra à la Mekke comme vainqueur, il fit briser les idoles mais il ne semble pas que personne ne fut contraint d'embrasser l'Islam. Mahomet eut la sagesse de créer les conditions favorables à l'adoption générale de sa religion et de les laisser ensuite accomplir leur effet naturel sans bousculer l'ordre des choses.

Le 27 janvier 630 une autre guerre, il y avait alors 12.000 hommes avec lui contre les mauvais. Aux hommes qui se convertissaient Mahomet donna des cadeaux. Un opposant dit "ce n'est pas avec de tels cadeaux qu'on cherche la face de Dieu". Mahomet troublé persista dans sa politique.

Le 18 mars 630, il rentra à la palmeraie où huit ans auparavant avec si peu de compagnons, exilés et misérables, il avait cherché refuge.

Maintenant la victoire, la gloire, le triomphe lui étaient acquises. La prise de Mekka fut appelée Al Fath : ouverture, jugement, sentence, révélation : une conquête. Allah de façon définitive justifiait et montrait que Mahomet avait eu raison. Les Mekkois allaient devenir les maîtres d'un immense empire. Les opposants isolés, humiliés, réduits à l'impuissance, avec sincérité ou pas, tous ralliaient l'Islam. Lorsqu'une opposition s'exprimera, quand un parti se constituera, ce sera sous la bannière de l'Islam, avec des justifications puisées dans le Coran ou dans l'exemple du Prophète. Les nouvelles idéologies, qu'elles soient de soumission à l'état ou de protestations et de révoltes, seront musulmanes. Mahomet déclarait la légalité de tous les hommes devant Allah. Un Arabe n'a de supériorité sur un non Arabe que par la piété.

Un pèlerinage de l'adieu du Prophète, ensuite il fut malade et le 2 juin 630, Mahomet mourut.

La mort du Maître allait libérer les puissantes tendances anarchiques de la société arabe. Il fallait un noyau solide pour reprendre en main et continuer l'œuvre sans quoi tout était perdu. Mais elle survécut à la crise terrible qui suivit sa mort. Des hommes aptes à ce rôle, Mahomet les avait formés -

Pour résister aux forces de désintégrations - pour maintenir la cohésion politique et idéologique - pour repousser l'ennemi – pour conquérir de nouvelles terres à l'état et à la doctrine. Les clans, les groupes, les réunions d'intérêt antérieures à l'Islam et ceux qui s'étaient formés avec Mahomet se déchiraient mais le spectre de la scission effrayait tout le monde et la majeure partie des masses arabes se retrouvait unie, enthousiaste ou résignée derrière le chef de la communauté.

Mahomet : cet homme dont la pensée et l'action ont ébranlé le monde...

Complexe, contradictoire, il aimait le plaisir et se livrait à l'ascèse, compatissant, parfois cruel, croyant dévoué d'amour et de crainte pour son Dieu. Politique prêt à tous les compromis, doué de peu d'éloquence dans sa vie ordinaire, son inconscient fabriqua des textes d'une poésie déconcertante. Calme, nerveux, courageux, craintif, plein de duplicité. Oublieux des offenses et atrocement vindicatif, orgueilleux, chaste et voluptueux, intelligent et borné. Mais en Lui, une force qui bouleverse le monde. Faiblesses et forces : Homme d'entre les hommes, soumis à nos défaillances et disposant de nos pouvoirs.